

PAOLA DEL CASTILLO

**LA SYMBOLIQUE
DES PRÉNOMS**

Le jardin secret de nos mémoires familiales

 *Editions*
Quintessence

Du même auteur :
La Psychogénéalogie appliquée – Editions Quintessence 2002.
Le Grand livre de la psychogénéalogie – Editions Quintessence 2006.

© 2003 — Editions Quintessence
– S.A.R.L. Holoconcept –
Rue de la Bastidonne – 13678 Aubagne cedex
Tél. (+33) 04 42 18 90 94 – Fax (+33) 04 42 18 90 99
Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

ISBN 2-913281-27-3

*À Angèle, ma grand-mère espagnole.
À Orane, pour sa patience d'enfant
À Ophélie, pour l'inspiration*

AVANT-PROPOS

La symbolique des prénoms ne se présente pas comme un dictionnaire de prénoms ni un ouvrage sur le caractère ou la personnalité de chacun. Tous les prénoms n'y figurent pas car la recherche s'inspire de l'étude des arbres généalogiques et des identités des personnes qui composent la famille.

Ce livre parle de psychogénéalogie comme si le choix du prénom résultait des histoires de vie de nos aïeux, des croyances populaires et religieuses, des dates signifiantes du calendrier. La transmission du jardin secret de ces mémoires s'établit souvent à partir de l'inconscient familial et collectif.

Les prénoms sont classés par ordre alphabétique dans les différents thèmes proposés. Notre intention est novatrice et originale.

LE SENS DE LA RECHERCHE

Les hypothèses proposées se basent sur une expérience de travail avec les arbres généalogiques. Il s'est avéré que les mêmes histoires de famille se retrouvaient avec certains prénoms. Partant de là, la recherche de la symbolique du prénom, de ses sens et essences, m'a conduite à la découverte de possibles transmissions de mémoires généalogiques. Les conflits non résolus, les ressentiments non exprimés, les deuils non terminés, les chocs causés par la mort violente, tragique des êtres chers, les traumatismes, pertes, séparations des familles dues aux guerres, les impacts émotionnels résultant d'accidents dramatiques, les amours restés en suspens, semblent ne pas se terminer avec la mort des personnes. Lors de la pratique de la psychogénéalogie, avec quel étonnement je perçois ce vent soufflé par l'inconscient familial !

La conduite personnelle, le choix de vie, les unions amoureuses, le nombre d'enfants, les problèmes de communication entre parents et enfants, entre frères et sœurs, le lien rompu ou cultivé entre les différents membres d'une famille pourraient correspondre à des nœuds dans l'arbre, apparus au niveau des ascendants. Les conflits non résolus se perpétuent, les enjeux des ressentis animent le courant de l'arbre, sans que le déroulement du temps n'intervienne. Au contraire, l'étincelle couve et n'attend que le moment des dates ou des âges anniversaires pour se réveiller. La transmission émerge des profondeurs de quatre à cinq générations après. Elle obéit à ses propres règles comme la balance des comptes familiaux, les loyautés invisibles, les fidélités inconscientes, le jeu des identifications, le désir intempestif de changement à des dates précises, la répétition des actes, le besoin impérieux de répondre aux attentes quant aux rôles des aïeuls.

L'inconscient familial ne semble pas se situer dans le même cadre logique que l'inconscient personnel, mais il s'inscrit dans la mémoire des expériences de l'humanité, de l'inconscient collectif. La

connaissance des faits de l'Histoire, la réconciliation avec les lignées soulagent le poids de l'héritage, libèrent le silence exaspérant des secrets de famille, permettent aux fantômes de ne plus hanter les vivants.

La Symbolique des prénoms invite à parcourir les trajectoires de vie des membres d'une famille, lance des jalons d'interprétation dans le questionnement identitaire. Pourquoi m'a-t-on donné ce prénom, comment puis-je le porter, quel programme ai-je reçu à ma conception, à ma naissance et dans les premières années de mon existence ? Le déterminisme semble jouer en faveur d'une mise en forme, une mise en lumière des zones d'ombre de l'arbre généalogique. Le souffle de l'arbre court dans la forêt des prénoms, où chaque personne est unique tout en devant trouver sa vraie place à l'intérieur du clan. La famille survit selon un système de croyances, le sens du prénom aide à entendre des solutions.

“Cette idée d'une motivation étymologique et symbolique des noms hante souvent les hommes qui cherchent sans doute par là à retrouver le chemin d'une ancienne mémoire, celle qui leur soufflerait le secret originel” écrit Catherine Chalier dans un article intitulé *l'Appel*. Cette approche ne s'appliquerait-elle pas aux prénoms de naissance ? Que nous révèlent-ils de nos identités, de nos trajectoires de vie ? Les mauvaises fées qui président à notre arrivée au monde ne se nomment-elles pas racines des langues, de fourchues à caressantes ?

Ami lecteur, je t'invite à prendre le temps de goûter les délices de cette symbolique d'après l'étude étymologique des prénoms, sans oublier l'histoire des saints du jour de naissance et, si tu en as envie, je t'invite à entrer dans la réalité des profondeurs pour découvrir la face cachée de ton inconscient familial.

INTRODUCTION

Tout a commencé un dimanche 17 octobre, il pleuvait place des Carmes à Avignon. Tandis que je flânaux aux puces, mon regard fut attiré par un petit livre écrit par Philippe Raguin. Ce fut le début d'une aventure dans la forêt des prénoms où, guidée par mes patients, j'appris le sens caché de certaines identités. Comme le hasard n'existe pas au royaume des arbres généalogiques, je livre ces informations à votre libre appréciation, si le cœur vous parle et l'envie de découvrir les désirs secrets de votre famille vous tente. Les pistes proposées dans cet ouvrage permettront peut-être de mieux saisir les enjeux des transmissions généalogiques, de comprendre le mécanisme de la répétition, de déceler la logique des attentes quant aux rôles hérités de nos ancêtres.

Le symbolisme des prénoms, le calendrier familial, les saints du jour en lien avec les dates de conception, naissance, mariage ou décès, relevées dans une généalogie, offrent à toute personne curieuse d'en savoir plus sur sa famille, une piste de réflexion insoupçonnée. L'accès à notre programme de vie, la lecture des destinées de nos parents, grands-parents sur plusieurs générations appartiennent à la pratique transgénérationnelle. Les hypothèses émises ne se veulent pas vérité absolue, elles proposent un champ nouveau, une recherche à poursuivre sur le décodage des messages véhiculés par l'inconscient familial.

Le choix du prénom, les dates signifiantes sur un arbre généalogique semblent obéir à une mémoire. Le hasard, la préférence affective de l'un des parents ou de la fratrie ne suffisent pas à pénétrer le mouvement de l'inconscient familial. L'idée avancée pour le choix est souvent celle de la coutume ou de la mode. Sans remettre en question cette influence, il s'avère que la symbolique explique aussi le choix d'un prénom pour la vie.

Parfois, l'origine de l'identité peut provenir de l'adulation pour un chanteur ou une vedette de cinéma, ce qui n'empêche pas de recourir à l'interprétation étymologique pour saisir les enjeux des ancêtres. Les prénoms ne se résumeraient pas à une répétition de ceux des grands-parents ou parrains, marraines. La fine fleur de l'identité s'explique aussi par les comptes non réglés des aïeuls.

Désirons-nous obéir aux désirs des ancêtres ? La transmission présente parfois un programme compatible avec nos possibilités, elle exige aussi trop d'efforts, de renoncements, de sacrifices au nom de la loyauté familiale invisible, lien indéfectible. Allons-nous mourir ou tomber malade avant de réaliser ce destin familial ? Comment dénouer les imprégnations prénatales qui génèrent un profil de vie avant la conception ?

Certains membres de la famille peuvent répondre aux attentes espérées des générations antérieures, d'autres se rebeller au risque de se faire exclure du clan. Qui donne sens à notre vie ? Quelle part de liberté nous anime dans la prise de décision ? Sommes-nous le jouet de la volonté des ancêtres ? Quels "fantômes" nous hantent par le jeu complexe des identifications sur quatre ou cinq générations ? La signification du prénom, la répétition des dates anniversaires, les synchronicités comme les maladies, les accidents et les changements importants semblent découler du temps généalogique déjà tracé, un héritage de l'histoire familiale. L'arbre se prêtant à des interprétations multiples, le décodage des données pourrait conduire au cœur de la famille.

PRÉNOM ET APPARTENANCE AU CLAN

La dénomination d'un bébé qui vient de naître affirme son appartenance au clan tout en lui accordant une identité singulière. Son arrivée au monde semble répondre au désir de continuité des aïeuls. La date de naissance du nouveau membre n'est pas le fruit du hasard, elle existe souvent déjà au sein des lignées paternelle ou maternelle. À ce titre, la naissance signifie la conservation d'un fait, d'un souvenir, une répétition inconsciente : un enfant serait désiré, selon l'arbre généalogique même si son arrivée au monde est désignée par ses parents comme "un accident."

L'identité conférée par le prénom s'étudie en fonction de tous les prénoms du consultant, la liste des prénoms de la famille, ainsi que

des informations comme les dates de naissance, mariage, séparation ou divorce et les décès. L'inconscient familial est structuré sur un mode répétitif, des cycles de mémoire. La série des coïncidences confirme la loi de causalité où tout effet découle d'une cause et où le principe du déterminisme obéit à une logique mathématique. D'après mon expérience en psychogénéalogie, le prénom est une fabuleuse source d'exploration pour les questions essentielles comme le choix de vie, les grandes orientations, la raison d'une alliance, le métier, les lieux de résidence, les migrations.

Cette méthode de thérapie, en plein essor, s'avère remarquable dans l'éclairage apporté aux crises de l'existence, à la souffrance ; elle accroît la distance vis-à-vis des aïeux. La psychogénéalogie apparaît comme une passerelle où un individu suit sa courbe d'évolution, passe par la trajectoire familiale, assure la survie de l'espèce humaine. La survie n'est possible que par la descendance. La petite histoire des ancêtres s'écrit dans le mouvement de l'Histoire, des pays et des sociétés.

Sans tenir compte de la mode ou de l'aspect statistique, le prénom répond à une mémoire, il témoigne de certains faits. Les prénoms français, d'après mon expérience de thérapeute, racontent des histoires vécues pendant les guerres, les traumatismes, des non-dits, des secrets de famille et aussi des amours, des espérances déçues, des deuils impossibles. Cette méthode, encore en recherche, est basée sur un travail, mené depuis 1980, lors de séances individuelles et d'ateliers. L'interprétation s'appuie sur une formation universitaire en sciences humaines et sociales (philosophie, lettres et sciences sociales, anthropologie, gestion en entreprises) et sur une conduite de dynamique de groupes en sophrologie, danse contemporaine et expression corporelle. La symbolique des prénoms aide à résoudre les conflits familiaux, dénoue les crises de couple, améliore les relations au travail et apporte une meilleure affirmation de soi.

Lors des séances, les prénoms féminins les plus fréquents sont, par exemple, Agnès, Christine, Élisabeth, Danièle, Françoise, Marie, Michèle, Monique, Sandra, Sandrine, Sylvie, Sylviane, Viviane. Les prénoms masculins à élucider le plus souvent se nomment Alain, André, Claude, Christian, Éric, Guillaume, Joseph, Laurent, Pierre, Philippe, Robert, Thibault, Thomas, Tom. Les prénoms bibliques,

quant à eux, correspondent à ceux des évangélistes ou apôtres, tels que Jean, Luc, Marc, Paul...

PRÉNOM COMPOSÉ AVEC TRAIT D'UNION

L'écrivez-vous avec ou sans trait d'union ? Marie-Françoise, Jean-Claude, avec trait d'union réunit deux frères, deux sœurs, un frère et une sœur séparés à une autre génération dans l'arbre, la séparation a été éprouvante et mal vécue. Les causes possibles sont, par exemple :

- enfants séparés suite à des remariages. Ces nouvelles unions contractées après veuvages, séparations ou divorces entraînent une coupure ou un éloignement entre les fratries issues du premier lit et les enfants nés du deuxième lit. Les remariages comptent plus qu'on ne croit en psychogénéalogie, les premières amours ou fiançailles également. Ne pas les oublier dans les géosociogrammes ;
- enfants séparés parce que mis en pension, confiés à des personnes pour les garder, parfois "abandonnés." Certains enfants de la fratrie restent à la maison avec les parents, d'autres sont élevés hors du foyer, du lieu de résidence des parents ou envoyés hors du département d'origine, quand la famille continue à y vivre. Le sentiment de rejet, d'exclusion, d'abandon, gravé au fond du cœur comme une marque profonde, est souvent assorti du sentiment de culpabilité, de faute, de dévalorisation.

Les petites phrases restent intériorisées toute la vie comme :

- "Je ne suis pas comme les autres."
- "Pourquoi ça m'arrive à moi, qu'est-ce que j'ai fait ?"
- "Je suis puni parce que je suis le plus méchant, le plus vilain, le plus moche de tous les enfants, pourtant je ne le mérite pas."
- "Personne ne m'aime, je ne vauds rien, je suis nul."

Les raisons alléguées pour cette mise à l'écart, rompant le pacte de l'appartenance au clan, surtout à un âge précoce, ne suffisent pas à combler le manque d'amour ressenti.

Parmi les motivations avancées, citons :

- "C'est parce que mes parents travaillaient dur."
- "Mon père ne pouvait pas nous élever, il était seul, ma mère était morte. Une dame nous a gardés, les trois enfants. Je me

suis occupée de mon petit frère, j'avais 8 ans, à 16 ans, mon père m'a reprise avec lui.”

- “Ma sœur est arrivée, alors ma mère ne pouvait s'occuper de nous à la maison, elle était trop fatiguée.”
- “Ma grand-mère a proposé de me garder, mes parents ne venaient jamais me voir, ils tenaient un commerce, un bar.”
- “Mes parents sont partis vivre à l'étranger, alors ils m'ont laissé parce que je ne pouvais pas suivre.”

L'IMPOSSIBLE TENDRESSE

Lorsque des mots ne sont pas dits, ni des paroles rassurantes prononcées ou entendues autour de la séparation, du chagrin d'amour, de l'impossible tendresse, et que les larmes ne coulent pas, alors une blessure narcissique profonde entaille l'arbre généalogique et se transmet aux descendants. L'estime de soi et la confiance en soi sont touchées, la vie affective en pâtit parfois suite à un choix de partenaire et de situations non satisfaisantes. Si vous portez un prénom composé, cherchez la signification de votre trait d'union.

Le prénom composé garde la mémoire de la rupture du lien fondateur, de l'attachement rompu. La peur de la séparation conduit à provoquer inconsciemment ce que l'on redoute, de nouvelles coupures de contact. Par exemple, on s'aperçoit qu'à l'âge d'une de ses grands-parents mis en pension, un enfant vit souvent le divorce ou la séparation de ses parents. À la campagne, les enfants étaient placés dès l'âge de 4, 5 ans, dans des institutions religieuses et voyaient très peu leurs parents. Les pathologies de la peau, dont l'allergie, expriment par la voix du corps le besoin de contact et de séparation.

LA CRÉATION DE L'ARBRE

L'étude de la symbolique du prénom résulte de l'observation de synchronicités ou coïncidences répétées sur les arbres, les interprétations ont été vérifiées. Les hypothèses pourraient s'enrichir de nouveaux apports théoriques au cours des années à venir car la psychogénéalogie est une discipline en marche, aux perspectives prometteuses.

À l'heure actuelle, nous vivons dans une société manquant de repères et éprouvons le besoin de retrouver nos propres racines, nos origines, sans nostalgie. Les réseaux internet sont une ressource précieuse pour compléter nos arbres et développent les échanges entre personnes passionnées par le sujet. Les informations sont diffusées sans avoir à nous déplacer, le partage des connaissances rassemble les familles, un engouement croissant se développe pour la généalogie. L'élaboration de l'enquête généalogique rassemble les membres éloignés d'une famille, le dialogue reprend sur de bonnes bases relationnelles, les conflits s'en trouvent dénoués, la vérité est posée sur des situations floues et une meilleure communication s'installe à l'intérieur de la constellation familiale en perpétuel devenir !

PRÉNOM ET CONSTELLATION FAMILIALE

Le prénom et la date de naissance contiennent une mine de renseignements sur la position de vie de chaque membre faisant partie de la constellation familiale. Les rôles dévolus sont joués, à notre insu, pour repasser par les mêmes épreuves déjà vécues dans l'arbre généalogique. Les aïeux n'ont pu vivre ce qui leur semblait juste et bon et le cortège d'aspirations non achevées, de deuils non terminés, de peurs, de conflits latents, se transmet par le biais de l'inconscient familial. La fidélité aux ancêtres conduit à adopter deux attitudes de vie, soit la répétition pure, soit une tentative de réparation des préjudices et chocs ressentis.

En même temps, les valeurs familiales confortent l'appartenance au clan et peuvent être aussi un moteur pour l'action et la réalisation de soi, par transmission des acquis, des compétences et du patrimoine propre à chaque famille. Dans les années 80, le thérapeute et psychanalyste Bert Hellinger, aumônier des jeunes en Afrique du Sud, a inventé une méthode thérapeutique appelée thérapie familiale systémique. Les intrications familiales se déroulant sur plusieurs générations, le patient est amené à assister au déroulement d'une séquence de sa généalogie. La théâtralisation de l'arbre aide le patient à se libérer des conséquences dramatiques de son héritage. La méthode des constellations familiales aide la personne à saisir de l'intérieur l'âme de sa famille et à trouver des solutions à ses problèmes.

Autre précurseur, Alejandro Jodorowski, artiste d'origine chilienne, réalise la mise en scène des difficultés dans une famille. Les positions léguées ne sont plus une donnée inéluctable, elles peuvent évoluer dans le temps et l'espace. Les applications se font sentir sur le mode concret en constatant le changement de place des membres de la famille. La vie est l'essence de la vie, prendre sa place harmonieusement, c'est se donner la guérison. Selon Bert Hellinger, la bénédiction parentale conforte le patient dans son droit à l'existence. Cette forme de reconnaissance, différente du pardon, l'encourage à vivre sa vraie vie et à se couler dans le courant de la vie.

La survie d'un arbre généalogique reste fondée sur la solidarité du clan. Un bébé ne peut être un accident. Il semble conçu pour maintenir l'équilibre de la famille, combler les manques, terminer les histoires d'amour impossibles, régler la balance des comptes non soldés, réussir là où les ascendants ont échoué. En psychogénéalogie, les enfants assurent donc la pérennité de l'arbre, chaque naissance comporte un sens profond, voulu par l'inconscient familial.

TROUVER SA JUSTE PLACE

L'étude du prénom requiert la prise en compte de tous les prénoms de l'état civil car le nouveau-né fait partie d'un système, d'un réseau familial où chacun, tout en étant unique dans sa personnalité, se trouve investi d'un rôle à jouer. Un prénom se comprend en fonction du contexte généalogique et des prénoms des aïeux, parents, frères et sœurs. Le prénom est un *marqueur d'identité* pour la lignée. Un seul prénom provient d'un membre de notre famille que nous remplaçons. Plus de trois prénoms pourraient indiquer une problématique de séparation mal vécue ou un sentiment d'abandon pour les parents.